sure les just de le la prime de compre de les primes de les principals de les primes de les primes de les primes de les primes d

rouille de sauvetage programmée de la sépulture collective de COMBOIRE 1985.

Commune de CLAIX - Isère.

Carte I.G.N. Vif x=863,275; y=321,75 Régis PICAVET. Archéologue départemental de l'Isère. Autorisation N° 6948 - P. 28

HISTORIQUE (cf. rapport 1984)

Cette sépulture a fait l'objet d'une fouille de sauvetage en 1984. Elle nous a livré, malgré plusieurs remaniements, un matériel relativement important : ossements humains, faune, céramique, parures, série lithique.

Le risque de pillage et la quantité de matériel laissé en place, nous ont incités à entreprendre une deuxième campagne de fouille en 1985.

La surface exploitée en 1984 a interressé 9 mètres carrés. Nous avons cette année étendu la fouille à 18 mètres carrés environ.

2. STRATIGRAPHIE

Le sédiment, de nature homogène depuis le début de la fouille 1984, est extrèmement fin et sec. De couleur brungris, il est accompagné de petits nodules blanchâtres, calcifiés. Sa fluidité a rendu le travail de décapage difficile. Le remplissage, comme dans les niveaux supérieurs, est encombré de blocs calcaires issus des bancs rocheux de la diaclase, ainsi que de galets d'origine morainique.

Le dégagement de certains blocs, au fil de l'avancée des travaux, rendait le travail dangereux. Certains ont dû être étayés, d'autres-désagrégés à l'aide d'un ciment expansif, afin de ne pas compromettre la sécurité des fouil leurs.

Comme en 1984, nous n'avons pas remarqué de stratigraphie assurée.

Malgré cette absence et la disposition anarchique des vestiges (fig. 2,z \pm 180cm.), on peut constater une nette concentration du matériel dans les niveaux C et D (fig. 3), au nord de la cavité.

Le matériel du niveau A n'a pas été relevé, étant visiblement remanié récemment (présence d'une truelle, de matières plastiques ...).

Dans le niveau D (- 200, -220cm.), le matériel se raréfie et sa présence à cette profondeur s'explique par un phénomène de percolation au sein d'un sédiment très sec et fluide. (fig. 3 et 4).

Des coprolithes, fréquents depuis le niveau A, ont été recueillis ainsi que des restes de microfaune et des coquilles de gastéropodes. Des charbons de bois, souvent associés à des nids de rongeurs (paille, feuilles mortes, noyaux rongés) ont été trouvés jusque dans les couches les plus profondes.

MATERIEL ARCHEOLOGIQUE

L'ensemble de ce matériel est, pour étude, au dépôt de fouilles du "Centre de Recherches Préhistoriques du Vercors "à Villard de Lans, 38. Ce matériel est ensuite destiné au dépôt du Musée Dauphinois - GRENOBLE.

Les céramiques, les pièces lithiques, les parures, les ossements déterminables et les pièces métalliques ont été relevés sur des plans millimètrés au 1/5.

Des photographies, prises systématiquement viennent appuyer ces relevés.

Tout le matériel est noté : CMB (Comboire), abréviation suivie du numéro du mètre carré ainsi que le quart du mètre carré (1 point pour le N°1, 2 points pour le N°2 etc). En dessous, se trouve le numéro d'enregistrement de la pièce suivi de la couche.

Exemple : CMB 16 : 47 D

3.1 MATERIEL LITHIQUE.

33 pièces ont été recueillies cette année, ce qui porte à 60 le nombre total d'objets.

Parmis ces 33 pièces, on note une série de lamelles (fig.5, $N^{\circ}1$ à 6) et fragments de lamelles (fig.5, $N^{\circ}8$ à 11).

Ces lamelles sont, pour la plupart en silex blond translucide, exceptées les N°9, 10 et 11 qui portent des traces de feu et dont le matériau n'est pas déterminable.

l'extrémité distale de l'armature perçante figurée sous le N°7 de la figure 5, en silex jaune, présente des retouches couvrantes bifaces.

En silex gris foncé, la pointe du couteau à dos partiel (fig.5, $N^{\circ}12$) a été utilisée : elle offre un net esquillage.

Les N°13 et 14 de la figure 5 sont des fragments de lames retouchées présentant un fort lustré sur un de leurs bords. Le N°13 est d'aspect gris-clair, brûlé; le N°14 est en silex noir-rouge, fracturé sous l'action du feu.

Le N°15 de la figure 5 est un fragment distal de lame retouché sur son pourtour à patine gris-bleutée.

Le N°16 de la figure 5 : racloir à retouches écailleuses sur fragment distal de lame présentant de profondes et larges esquilles inverses du bord droit et de l'extrémité proximale en silex patiné gris-bleuté.

Le $N^{\circ}17$ de la figure 5 est un fragment proximal de lame en silex gris-blond translucide.

Le N°1 de la figure 6 est une lame utilisée en bout, silex gris foncé.

Le N°2 de la figure 6: encoche sur éclat en silex beige-rosé.

Le N°8 de la figure 6: ciseau poli en roche verte.

Le N°9 de la figure 6: armature sub-losangique en silex jaune présentant deux petits éperons récurents, silex jaune (même matériau que fig.5, N°7).

Les 13 pièces restantes sont des esquilles et éclats de débitage, quelquefois corticaux et - ou brûlés en silex de diverses origines (rouge, gris-blanc, beige, gris-foncé).

Dans cet ensemble, on remarque la diversité des matériaux employés, la présence de déchets de taille et l' action du feu qu'ont subi certaines pièces.

3.2 METAL.

Il est assez rare et très altéré. Il est représenté par une perle en feuille métallique enroulée (fig.6, N° 7), une armature type "le Bourget" (fig.6 N° 3), un anneau de bronze (fig.6, N° 6), un bracelet (?) en fil de bronze épais, ayant été ouvert et une tête d'épingle à bulbe perforé (fig.6, N° 5).

La rareté du matériel métallique pourrait s'expliquer par l'intervention d'un fouilleur clandestin équipé d'un appareil détecteur de métaux. (Communication orale d'un habitant de Pont-de-Claix).

3.3 CERAMIQUE.

Les campagnes 84 et 85 nous ont livré au total 1309 tessons de céramique, représentant un poids total de 21,800 kg.

L'examen éxhaustif de cette céramique demandera beaucoup de temps.

On peut néanmoins déjà distinguer trois séries :

* Une série d'aspect "vieux cuir", en pâte finement travaillée et à dégraissant siliceux. Elle porte quelquefois un bourrelet à proximité du col fermé (fig.7, N°1).

D'autres tessons sont à cols ouverts, sans bourrelets (fig.7, N°2 et 3).

Dans ces trois cas, le col est arrondi.

Cette série, peut-être au fond rond serait attribuable au Chalcolithique.

* Une série d'aspect général beige-rosé, à dégraissant siliceux plus grossier. Des remontages n'ont pas encore pu être opérés. Cette céramique pourrait se rapporter au Bronze ancien ou moyen. Dans la fig.8, sont représentés uniquement les moyens de préhension: anses (N°1,2,3 et 4) et boutons (N°5,6 et 7).

On peut peut-être y rapporter une céramique très grossière, épaisse et au bord constitué d'un gros bourrelet aplati.

* Une troisième série est mieux représentée. Elle se rapporterait au Bronze final : petit bol à cannelures obliques et parallèles sur la panse en pâte fine lissée, à dégraissant micacé et d'aspect noir. (fig.9, N°1)

Le N°2 de la figure 9 est une petite urne en pâte grise grossière décorée d'impressions digitales sur le col et la panse. Se rattacherait aussi à cette époque, un ensemble de tessons comportant des impressions digitales en bandes parallèles, des incisions ou impressions à l'outil, ainsi que plusieurs coupes dont l'une est à bourrelets intérieurs finement lissés et d'aspect rugueux à l'extérieur. (fig. 10).

3.4 PARURES.

Aux 136 éléments découverts en 1984, s'ajoutent 242 pièces issues de la fouille 1985, ce qui porte le total à 378.

Cet ensemble, dont l'homogénéité reste à assurer, est particulièrement riche par le nombre d'éléments et la diversité des matériaux employés.

vertes, ...), de forme bitronconique, en tonnelet ou discoïde (fig.11, N°20 à 32). 8 perles sont de forme ovoĩde, en roches vertes (fig.11, N° 33 à 36). 4 perles d'ambre sont de forme discoïde ou sphérique (fig.11, N° 37 à
40). 5 cristaux de quartz sont percés (fig.11, N°2 à 6) et
un, découvert en 1984, n'est pas percé (fig.11, N°1). Une
perle est constituée d'une feuille métallique enroulée, de
forme ovoïde. (fig.6, N°7). 25 dents de carnivore sont percées (canines et incisives.(fig.11, N° 7 à 18). Leur racine
est souvent amincie par abrasion. Le N° 19 de la figure 11
est une crache de cerf percée, découverte en 1984.

Viennent complèter cette série : un anneau de bronze (fig.6, N° 6) ainsi qu'un bracelet (?) en fil de bronze épais, ayant été ouvert.

L'étude en cours des éléments de parure est confiée à Monsieur Jean-Marc ROCHE, étudiant à l'I.G.A., Grenoble.

3.5 INDUSTRIE SUR OS.

Elle est représentée par un unique poinçon poli et très effilé (fig.6, N° 4), fabriqué à partir d'une esquille de diaphyse d'os long.

La fouille 1984 nous avait également livré un fragment distal de poinçon.

3.6 OSSEMENTS HUMAINS.

Ils sont très fragmentés et les os longs entiers sont rares. La fig. 2, donne une idée de la concentration dans la partie fouillée au nord de la cavité. Les ossements sont disposés anarchiquement et, contre toute attente, nous n'avons pas découvert d'éléments en connection anatomique.

Un seul crâne humain a été découvert complet (angle N - E du m2 25).

Ce matériel anthropologique est actuellement en cours d'étude chez Monsieur Alain ARPINO, Lyon.

3.7 FAUNE.

Des ossements de grand cervidé viennent complèter la série des animaux identifiés à l'issue de la fouille 84. (ovicapridé, boeuf, cheval).

De nombreux restes de rongeurs, lapins et chats sont présents mais leur aspect frais et la longue fréquentation du site par les renards n'autorisent pas leur intégration dans l'ensemble préhistorique.

De nombreuses coquilles de gastéropodes sont présentes dans le sédiment.

Les restes animaux n'ont pas encore été confiés à un spécialiste.

4. CONCLUSION.

L'ensemble du débitage sur silex présente des traits de tradition chasséenne, notamment la série de lamelles en silex blond-translucide. Ce silex semble avoir été importé, de même que l'élément de faucille fortement lustré découvert en 1984 qui est en silex lacustre probablement originaire de la région de Gap.

La série de parures, malgré l'absence de dentales et de perles à globules, et la série lithique dont les armatures perçantes, semblent se rattacher au Chalcolithique ou au Bronze ancien dans la même tradition.

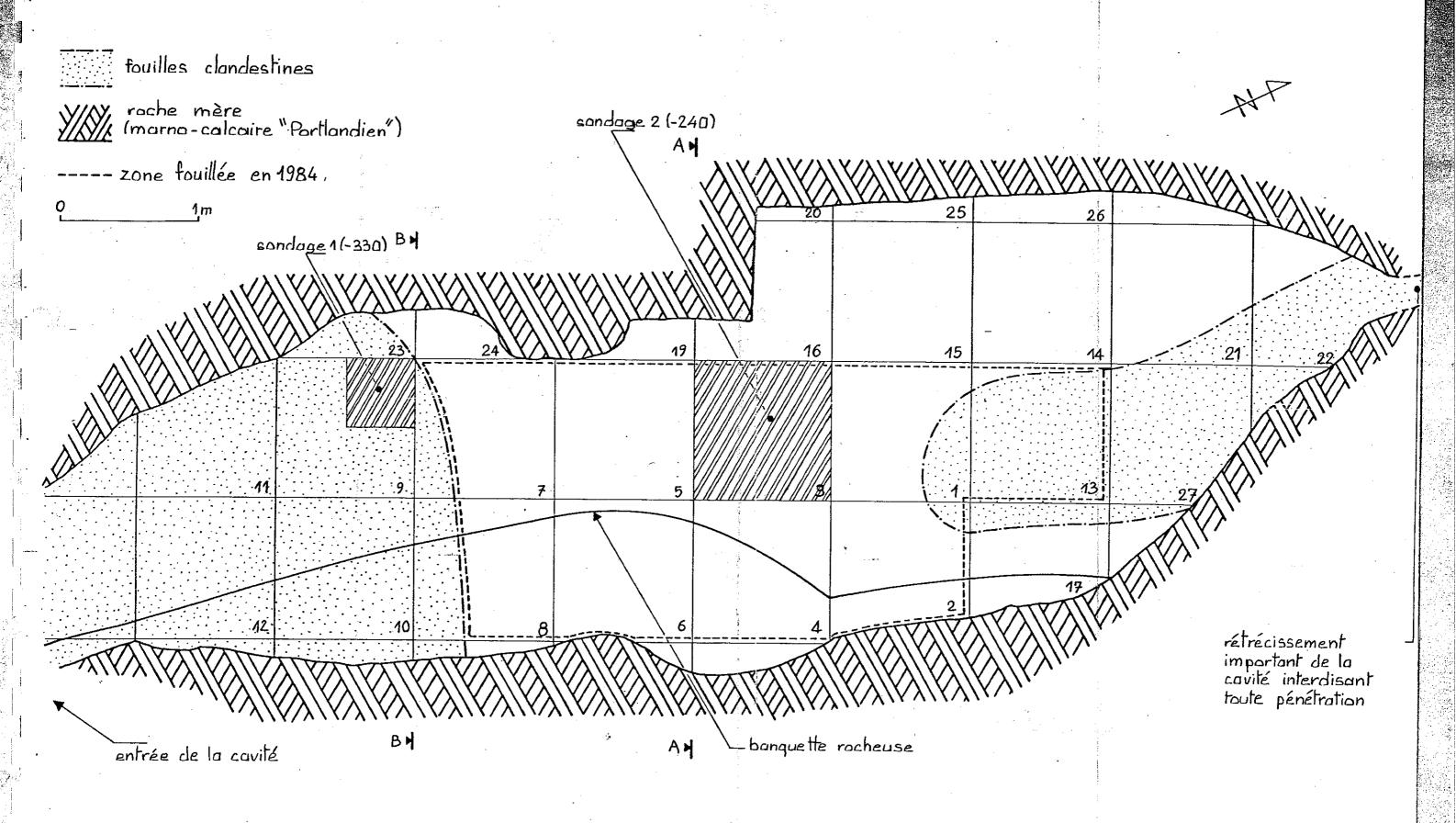
On peut aussi attribuer à cette période la tête d'épingle à bulbe perforé, l'armature en bronze et cette céramique à pâte fine, lustrée, de couleur bistre. Cette poterie (fig.7), certainement à fond rond est curieusement minoritaire.

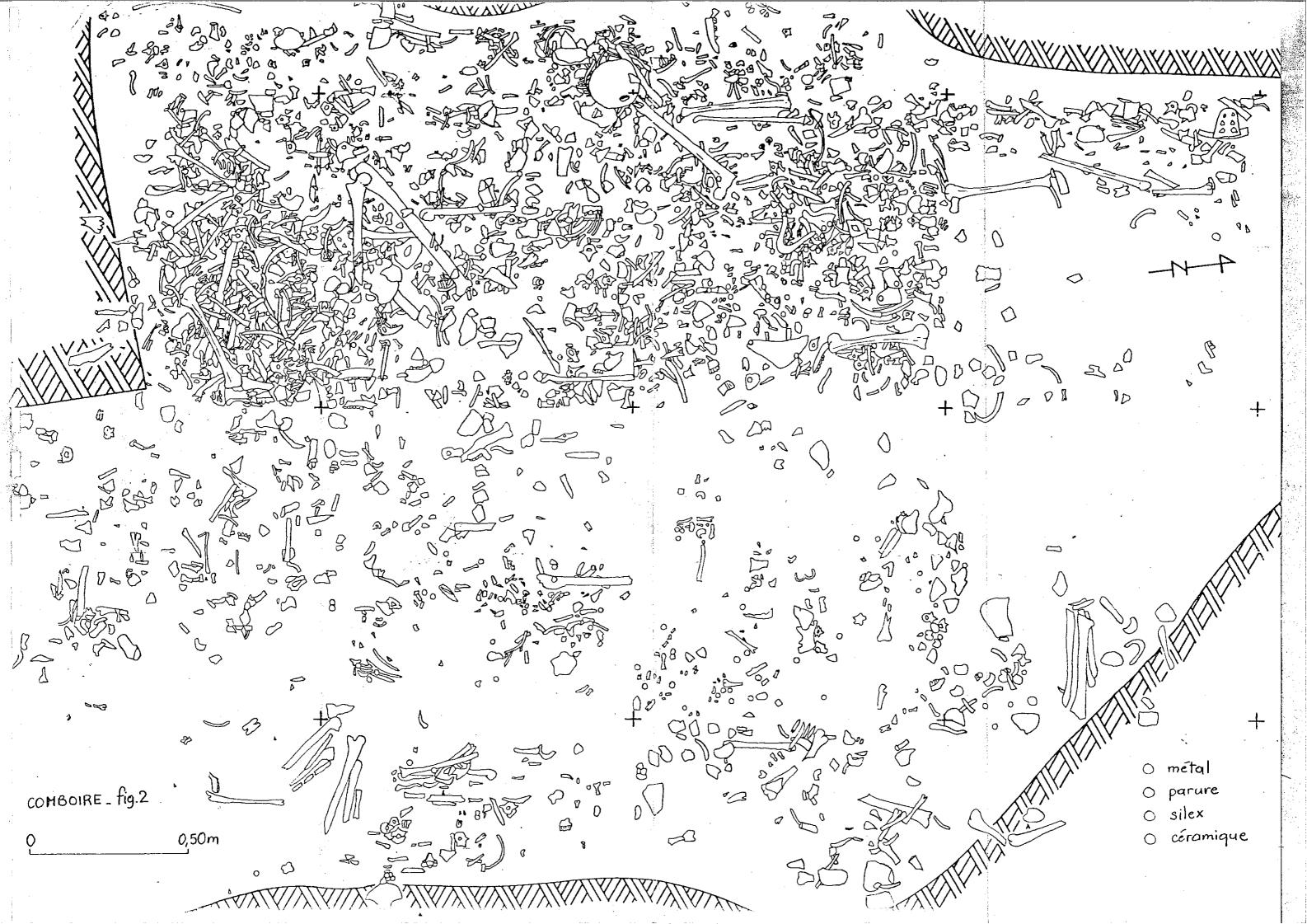
La céramique de la figure 8 doit se rattacher à la période Bronze ancien - Bronze moyen. La série attribuable au Bronze final est la mieux représentée (fig. 9 et 10).

En dehors de brèves occupations historiques, cette grotte sépulcrale aurait été utilisée depuis la fin du III ème millénaire, jusqu'à la fin du II ème millénaire B.C. La majeure partie du remplissage a été profondément remaniée, une réserve étant faite pour les mètres carrés 14,15,16,20,25 et 26, dans lesquels nous n'avons pas remarqué d'indices nous signalant des bouleversements récents.

Deux campagnes de fouilles ne nous ont pas permis de distinguer de stratigraphie organisée. On peut néanmoins remarquer un "matelas "particulièrement concentré en vestiges, notamment osseux dans les niveaux C et D, compris entre -140 et -170 cm (fig.3). Ce "matelas "semble suivre à peu près le pendage du plafond.

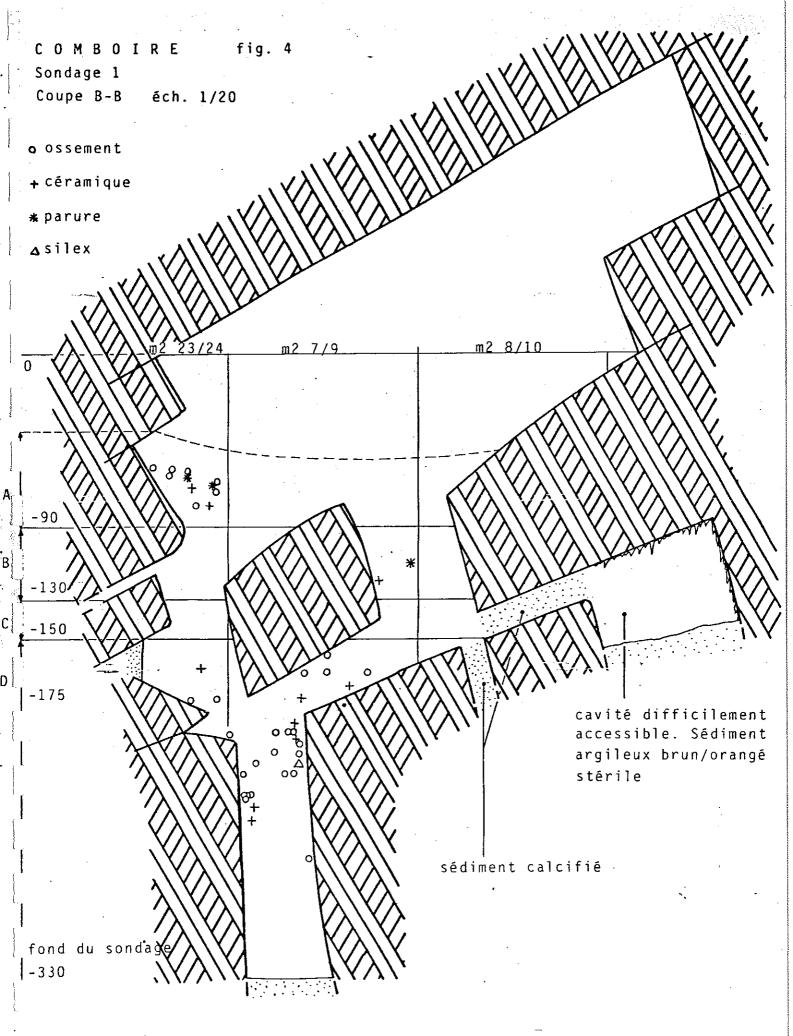
Les datations du C.14 des os permettront peut-être de préciser les attributions culturelles. Un travail de synthèse sera effectué à l'issue de l'étude approfondie de ce gisement.



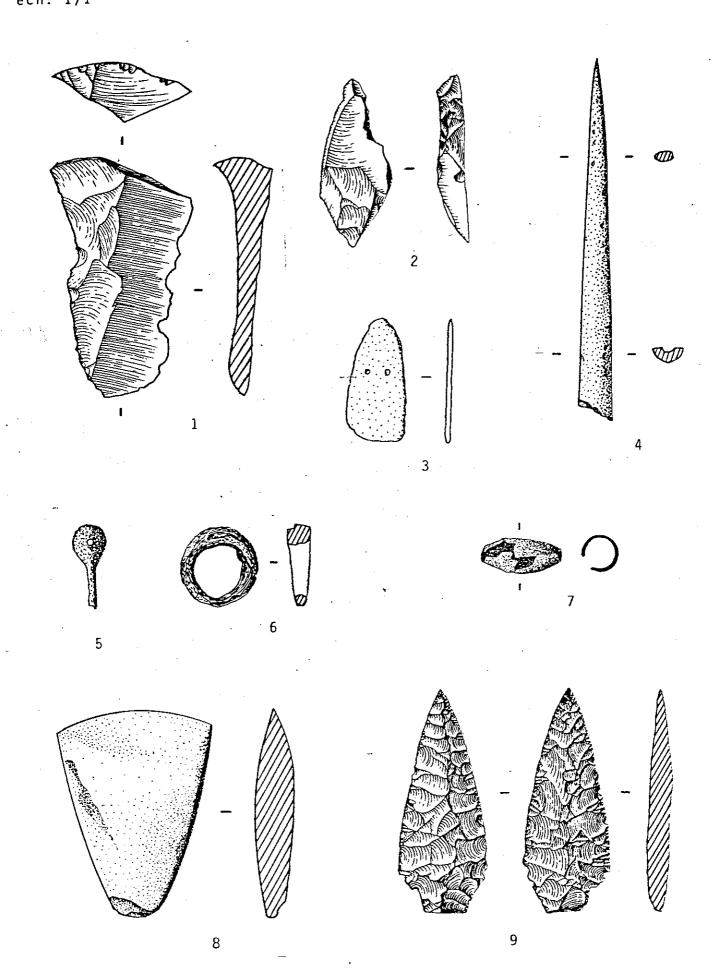


Sondage 2 Coupe A-A éch. 1/20 o ossement + céramique * parure ∆outil (silex,os) $m2 \ 4/6$ 1-250

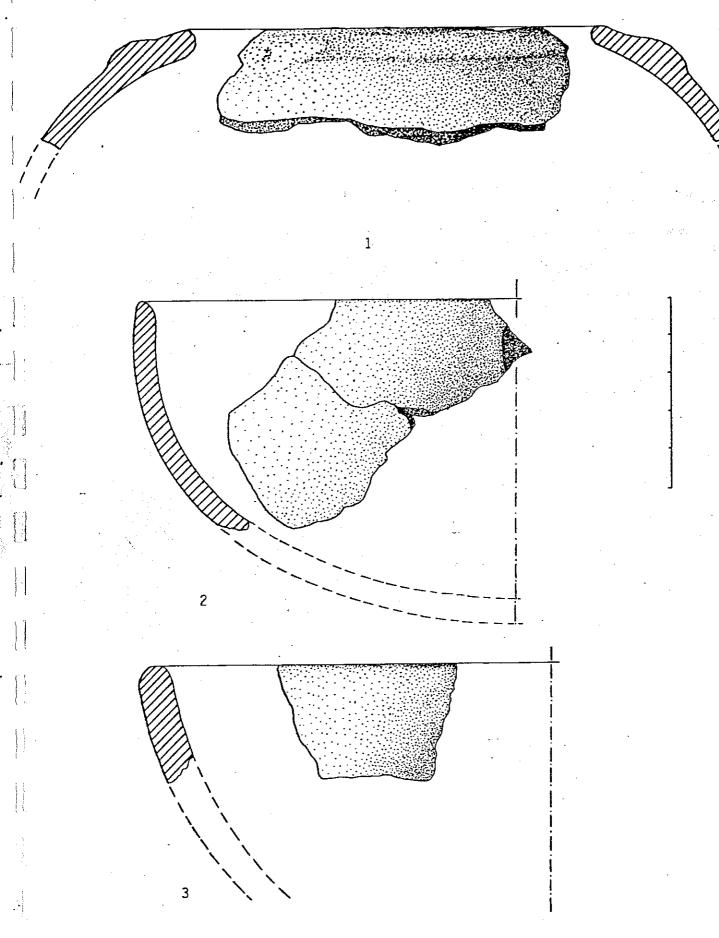
Matériel des mètres carrés 20,16,3,4 et 19,5,6 reporté en stratigraphie.



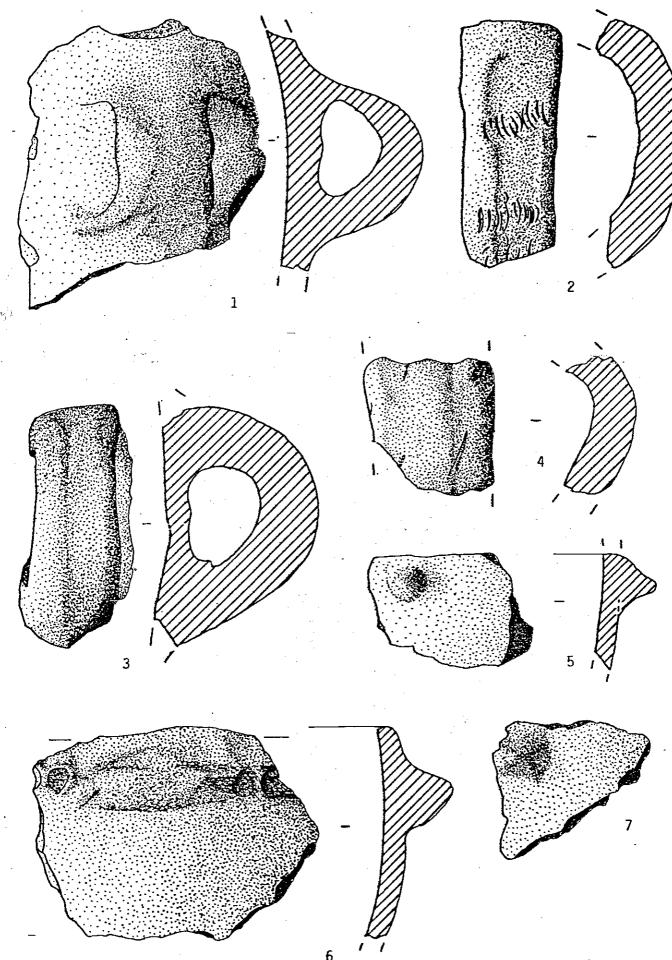
Matériel des m2 24,7,8 et 23,9,10 reporté en stratigraphie.



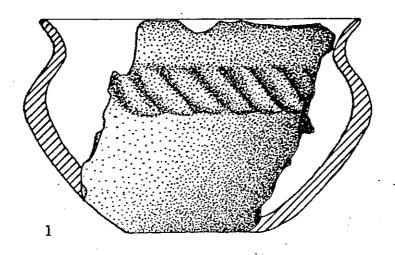
éch. 1/1

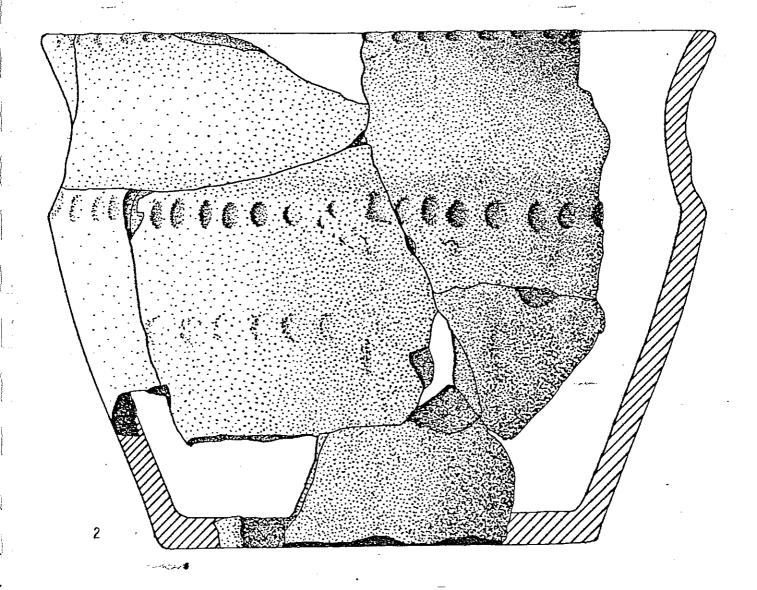


éch. 1/1



éch. 1/1





8 O I R E

fig. 10

ech. 1/1

